



L'homme d'Aran

Man of Aran
de Robert J. Flaherty

fiche technique

G.B. - 1932/34 - 1h15

Réalisateur :
Robert J. Flaherty

Scénario :
Robert J. Flaherty, Frances Flaherty, John Goldman

Musique :
John Greenwood

Interprètes :
**Colman Tiger King
Maggie Durrane
Michael Durrane
Big Patcheen
Stephen Durrane
Pat Mac Donough
Pat Mullin
Patch Ruaoh
Patchum Flaherty
Tommy O'Rourke**



Résumé

Une famille de pêcheurs mène une lutte farouche et obstinée contre les éléments sur une île de l'archipel d'Aran, au large de l'Irlande. Sur ce sol rocailleux, sans cesse balayé par la tempête, il faut fabriquer la terre cultivable. L'homme casse les pierres tandis que la femme amène de la terre arrachée aux crevasses. Le fils pêche du haut des falaises.

Un jour, le père poursuit un requin dont il ne vient à bout qu'après une lutte acharnée. Reparti en mer, il est pris dans une nouvelle tempête. Son bateau est détruit, mais il réussit à rejoindre l'île et sa famille.

Critique

Iles semblant être le dernier refuge de la mythologie irlandaise. Rochers balayés par les vents violents et assommés par d'impitoyables vagues. Ici, la terre, on l'a créée ! Pendant des siècles, hommes et femmes d'Aran creusèrent des sillons dans la roche et le calcaire pour y mêler algues et sable. En pourrissant, elles fournirent l'humus où poussèrent pommes de terre et belle herbe grasse. On ne trouve nul pays au monde ayant construit tant de murs. Il fallait bien les mettre quelque part ces pierres. Elles protégeraient, de plus, la mince et fragile couche de terre des vents assassins. Et de grises, tout doucement,

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

les îles devinrent vertes. Les gens qui habitent ici ne ressemblent pas à ceux de l'autre grande île pourtant toute proche. Descendants des premiers Celtes arrivés en Irlande, ces paysans pêcheurs portent sur leurs visages l'âpreté du combat contre les éléments, la fierté de maintenir intactes leurs traditions. Le grand auteur Synge notait : "Les vies y ont l'étrange qualité que l'on trouve dans les légendes." Ici, on s'obstine encore à parler le gaélique et à construire des curraghs, ces bateaux en toile goudronnée si résistants dans les bourrasques. Sur l'île, on peut acheter des choses qui ne sont pas encore fabriquées à Taïwan : les pampooties (chaussures sans talon en peau de mouton), ceintures tressées, pulls de pêcheurs. A propos, une anecdote : chaque famille sur les îles possédait son propre point de tricot. Quand la mer mangeuse d'hommes rendait le corps souvent méconnaissable d'un pêcheur disparu, le pull permettait souvent son identification...

Guide du Routard

Un classique du cinéma. Flaherty voulait tourner un film sur sa patrie d'origine et choisit l'île de Kilmury. La pêche au requin ("le pèlerin") fut tournée au téléobjectif sur un remorqueur. C'est l'élément dramatique d'un film qui en est par ailleurs dépourvu mais se veut témoignage sur la condition humaine.

Jean Tulard
Guide des films

"... La baie d'Hudson, Samoa, l'île d'Aran, les Etats Unis, le *Flaherty Country* est une province de l'esprit aussi caractéristique que le continent Kafka, la terre Graham Greene ou Dostoïevskigrad...

Flaherty Country est un lieu où tout conflit se rapporte aux choses de l'extérieur. La nature, si sauvage dans sa force primitive, est telle que les hommes doivent travailler ensemble pour survivre ; la faim, la tempête de neige,

une crevasse, un naufrage peuvent à tout moment apporter la mort, aussi faut-il vivre à l'ombre de l'éternité... Pas de méchant dans cet univers, sauf les éléments naturels. Pour Flaherty, il n'y a pas eu de chute au paradis... De façon différente, Giotto et Botticelli ont eu tous deux cette vision. De même, presque toujours Gaudier-Breszka, et dans leurs meilleurs moments D.H. Lawrence et Dylan Thomas. Ce n'est pas une vision entièrement artistique : Saint François d'Assise l'a eue également.

Arthur Calder-Marshall
The Innocent Eve, 1963

Flaherty Robert

Réalisateur américain, 1884-1951.

A la recherche de l'homme et de ses rapports avec la nature, Flaherty a laissé une oeuvre dont l'influence a été considérable. Tout un courant, dont Jean Rouch est le symbole, en est issu.

La vocation de Flaherty naît lorsqu'à douze ans, son père l'emmène avec lui dans une région sauvage du Canada où il dirige une exploitation minière. Après des études de minéralogie, Flaherty prend la tête, en 1916 d'une expédition dans le Grand Nord. Il en rapporte un film sur les esquimaux qui est détruit, peu après le tournage, par un incendie. Qu'importe. Flaherty repart sur les lieux du tournage en 1919. Ce sera **Nanook**, une date dans l'histoire du cinéma. Après les Esquimaux du Pôle Nord, ce seront les Polynésiens des îles Samoa, les pêcheurs d'Aran, les Français de Louisiane. Ce n'est pas du reportage, ce n'est pas de la fiction. Flaherty n'est ni le Schoedsack de **Grass**, ni le Van Dyke de **Trader Horn**. Il refuse de se laisser entraîner plus longtemps dans l'aventure d'**Ombres blanches**, parce que Van Dyke lirait trop le film vers le romanesque et donc le futile à ses yeux. Flaherty ne triche pas pour autant : il ne cache pas l'existence de la caméra.

S'il prend ses thèmes dans des contrées exotiques, donc spectaculaires c'est, explique-t-il, parce qu'il choisit des civilisations en voie de disparition. S'il y a une histoire, c'est celle de l'homme dans son opposition à la nature. Et Grierson de remarquer : "Lorsque Flaherty vous dit que c'est une noble chose que de se battre pour la nourriture au milieu d'une nature sauvage, vous pouvez observer que vous êtes plus préoccupés par le problème des gens qui se battent pour leur nourriture au milieu de l'abondance."

Dictionnaire du cinéma

Filmographie

Nanook of the North	1920-1921
Nanook	
A Romance of the Golden Age	1923-26
Moana	
The Pottery Maker (c.m)	1925
The 24 Dollars Island (c.m)	1926
White Shadows of the South Seas	1928
Ombres blanches (avec Van Dyke)	
Tabu	1931
Tabou (avec Murnau)	
Industrial Britain	
Man of Aran	1934
L'homme d'Aran	
Elephant Boy	1937
(avec Z. Korda)	
The Land	1942
Louisiana Story	1948